

# TAUREAU

SAMUEL GENIN

Ça vous dérange si je fume ?

Ils avaient failli me perdre avec leur communication américano-viriliste débile là. Je me disais que j'étais pas la cible, et du coup je me suis pas méfié. Je veux dire, appeler ça Corne De Taureau ça aurait déjà été con, mais alors Bull's Horn ? Nan mais vous vous prenez pour qui ? C'est de la bière les gars, tout le monde se calme ! Et puis pourquoi un nom anglais ? Elle est brassée dans le coin en plus, sur ce vaisseau ! Et tout le monde parle français ici, alors déjà Corne De Taureau ça aurait été con, mais alors Bull's Horn. C'est pas facile à dire en plus Bull's Horn. Si t'aspire le h, Bull's HHorn tu passes pour un connard, mais t'y vas en full français genre Boulzorne... On dirait un truc de pétanque de l'Orne. Mais si, le département de France Terrestre ! Enfin bref, on s'en fout du nom. De toute façon, assez vite, au bistrot on commandait tous une Bull's et puis c'était réglé.

Moi je voulais pas au début de leur bière « pour les bonshommes avec le taureau », et puis je sortais l'académie, je buvais pas là-bas, ou quasi pas. Mais tous les autres pilotes prenaient ça, et puis Cléo elle m'a dit... Cléo c'est la patronne du bistro où on se retrouvait ouais. Je sais pas comment il s'appelle non... Chez Cléo ? Nous on disait juste « On va chez Cléo ? »

Bon bref, Cléo elle m'a dit un jour que c'était pas américain, et que c'était local et je sais pas quoi et que c'était son cousin qui brassait, et que il fallait consommer local par patriotisme ou je sais pas quoi. Bref, j'ai commencé à boire de la Bull's comme tout le monde, et puis le débat était clos. De la Boulzorne. (rire)

Et puis je sais pas, petit à petit, la Bull's est devenu une collègue comme une autre. On se retrouvait avec les autres donc au bar, et on buvait un coup en discutant des clients cons qu'on avait eu dans la journée, et puis on rentrait chez nous. Y'avait une bonne ambiance chez Cléo. À cette heure là, on était globalement que entre taxis, on pouvait un peu se lâcher. Y'a des territoires un peu, bien sur. Le Café des Étoiles, c'est pour les militaires. J'ai toujours trouvé ça con comme nom Café des Étoiles, pour un rade dans un vaisseau. On est déjà dans l'espace ! Bref. Aux Engrenages, c'est plus les mécanos, et puis pour les trucs un peu plus louches y'a Le Rideau au -2, pour les trucs un peu zone grise si vous voyiez ce que je veux dire. Si tu veux des pilules pour mieux dormir, ou moins dormir, et que t'as perdu ton ordonnance, des trucs comme ça. On peut aussi trouver des filles qui travaille... heu... dans la chaleur humaine ? 'fin c'est pas mon truc à moi. Y'a des mecs aussi, mais en fait je crois que j'ai toujours aimé être seul. Vous connaissez la phrase là qui dit mieux vaut être seul que mal accompagné ? Et ben moi je me suis fait faire une plaque pour mon taxi qui dit, ça fait toujours rire les copains, qui dit, qui dit mieux vaut être seul qu'accompagné. (rire) Juste accompagné, vous voyez ? Enfin bref.

Nan mais dans un taxi on voit du monde, mais c'est pas pareil. On vous fout la paix. Je fais les navettes entre les différentes colonies, ou parfois les croiseurs qui passent à proximité, mais je les connais pas les gens. Et je les reverrai jamais. J'pourrais leur dire que je suis marié avec 3 enfants qu'ils s'en foutraient pareil. Hmm ? Oui non je suis célibataire oui.

Donc avec les collègues on buvait un coup, on se racontait un peu notre journée, et puis on rentrait. Mais en fait en y repensant, j'étais assez vite en

décalage je crois. J'étais autant content d'être là pour les collègues que pour la Bull's. Mais je me posais pas trop de question, je me disais que pour tout le monde c'était pareil. Et puis assez vite, au bout de, je sais pas 1 ou 2 ans, j'avais dans les 22 ans, avant de partir du bar j'achetais à Cléo une Bull's à emporter. On avait déjà plus le droit de boire dans les parties publiques de la colonie, alors je la gardais dans mon sac, et je la buvais chez moi, peinard. Une bière avec les autres, une bière tout seul. Une bière pour le social, une bière pour moi.

Et puis je sais pas, je me suis peut-être laissé rattraper par leur conneries. Le slogan. De Bull's je veux dire. You Deserve A Break. Tu... c'est quoi, c'est "mérite" deserve non ? Tu mérites une pause. J'ai fini par y croire je crois. Leur con de Taureau là sur l'étiquette, qui me dit que « hey mec, t'as quand même pas mal bossé, tu peux prendre soin de toi un peu ! Tu bosses plus que ces cons de militaires, qui sont payés à avoir l'air jolis maintenant que la guerre est fini. Et puis tu bosses plus que les cons du -2 qui se font un max de blé à bosser 2h par nuit. Nan, toi tu joues le jeu de la vie, et c'est crevant, alors, you deserve a break ». Je m'égare un peu, nan, ça va ?

Je crois que je me rendais compte que je buvais plus que les autres déjà, parce que je le cachais. J'avais conscience de rien, mais je mettais en place des stratégies d'évitement ou des trucs comme ça. Je prétextais que j'avais oublié mon portefeuille dans le bar pour y retourner et acheter ma bière à emporter loin des regards des autres. Je disais à Cléo que y'avait mon frère qui était de passage ce WE et que ils avaient pas de Bull's chez lui et qu'il voulait goûter et c'est pour ça que j'en achetais plus. Et du coup, après évidemment un WE peinard à picoler tout seul, parce que j'ai même pas de frère, je me retrouvais le lundi soir à raconter la soirée qu'on avait passé, le frangin et moi, comme à la bonne époque, bla bla bla...

Ou alors je buvais dans les verres des collègues aux toilettes pour qu'on commande plus vite une 2ème tournée.

Mais j'avais pas conscience qu'il y avait un problème. Je me disais que j'aime bien l'alcool comme d'autres aiment bien se... on peut... on peut dire masturber si vous enregistrez ? ben se masturbe donc, et que y'a pas de mal à se faire du bien, et you deserve a break. Donc je me disais que y'avait aucun soucis, mais qu'il fallait que personne le sache. Vous voyez le topo.

Nan là où ça a vraiment commencé à déconner c'est quand ils ont commencer à mettre en place là livraison par VentoMat. Ta bière elle arrive chez toi, déjà fraîche et tout hein, par conduit pneumatique. Même pas de livreur qui pourrait te juger sur ta consommation, ou te regarder bizarre. Et quand t'as fini ta bière, hop, tu la fout dans le VentoMat, et ça repart pour la consigne, et en plus tu fais une bonne action pour l'environnement et personne te voit te trainer avec tes 30 ou 40 Bull's au container à verre. En plus j'avais pris l'option où tout ce que j'achetais était automatique déduit de mon salaire du mois d'après. Grosse connerie ça. Pendant 3 semaine t'as l'impression que t'as de l'argent magique, et puis tu reçois ton salaire. (rire) le premier mois j'étais pas bien ! Et puis ça c'est équilibré.

Le système me plaisait bien, et ouais j'ai commencé à boire pas mal. Comme j'avais plus trop de sous et que la bière au Ventomat était moins cher que chez Cléo, j'ai commencé à plus aller au bar avec les autres, et rentrer

directement chez moi le soir pour boire un coup. Je veux dire, ça va faire un peu cynique, mais le but c'était boire, pas voir les gens, alors j'étais plus tranquille chez moi.

Faut comprendre un truc, j'avais l'impression d'être le mec le plus malin de la colonie. J'avais transformé ma solitude en truc positif ! C'est pas ça qu'ils apprennent à faire dans les trucs de développement personnel là ? Avant, ça me déprimait d'être seul. Le silence, surtout, il était oppressant. Mais là, j'avais qu'une envie, c'était me retrouver seul ! Pour boire un coup, oui, mais quand même, je me trouvais malin...

Y'a un truc qui est fou, c'est de voir comment les règles qu'on s'est pourtant fixées nous mêmes, sautent toutes les unes après les autres, sans même que tu t'en rendent compte. Je veux dire, c'est pas comme si tu te poses et tu te dis « Bon allez, ce soir, cette règle là je l'enfreint », nan nan, c'est juste qu'un jour, tu te rends compte que tu picoles et qu'il est pas midi, alors que tu t'étais dit que ça jamais. Mais que tant pis, c'est pas grave.

Je me suis mis des règles qui ont fini par tomber...

Pas plus de 2, puis 3 puis 4 bières les soirs de semaines. Pof, oublié

Je bois jamais le dimanche. Oublié

Je bois jamais le matin. Oublié

Je viendrai jamais au travail en ayant bu...

Bon tu peux venir en ayant un peu bu, mais faut pas que tu sois ivre.

...

Nan mais je m'en rends compte aujourd'hui que ça a pas de sens, mais il faut me croire que à l'époque j'étais persuadé de ma bonne foi.

Et puis arriver saoul au travail, c'est quelque chose. Un espèce de sentiment d'interdit, de vivre le truc à 100 à l'heure. Tu te sens un imposteur, mais de la bonne manière, genre t'es un agent secret et tu dois cacher ton identité secrète. OOsuze. Tu te dis que personne t'as percé à jour, et que tu es le roi de la dissimulation. En fait, spoiler, les gens s'en rendent compte plus souvent que tu ne le crois, mais sont polis. Ou gênés. Ou ils ont peur même peut-être. Enfin moi je me trouvais super doué, et les journées passaient vite pour le coup. Et j'avais l'impression d'être dans un autre monde que les autres, comme dans une autre dimension, séparée par un vitre ou quelque chose. Même entouré de plein de gens, j'étais seul. Mais je... j'aimais bien ça quoi.

Et puis le jour de l'accident, je me rappelle que je me suis dis un truc du genre « Les 2 amoureux à l'arrière, je suis tellement bon dans mon déguisement, ils ont tellement pas vu que je suis saoul que je pourrais même passer l'entrée nord les yeux fermés ». Et c'est ce que j'ai fait. Ça... ça paraît pas ultra logique quand je le reformule comme ça, mais c'était un jeu, vous comprenez. Toujours pousser un peu plus loin les limites, prendre un peu plus de risques pour me sentir comme un acrobate, ou un boxeur qui esquive les coups. Et je l'ai... ouais je l'ai pas esquivé... Vous savez si elle, elle va s'en sortir ?...

...

Et qu'est ce que je plaide ?

Et ben coupable, hein, évidemment...